

Référentiel technico-économique Exploitations en production biologique

Données 2013, 2014 et 2015

Afocg 44, 49 et 85

Avec le soutien de :



Gestion
Expertise comptable

Conseil juridique et fiscal | Études économiques
Services aux employeurs | Formations

MAINE ET LOIRE | VENDÉE
www.afocg.fr

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
PRÉALABLE : LES SYSTÈMES DE PRODUCTION	6
DÉFINITIONS	7
PRÉSENTATION DES ÉCHANTILLONS	9
Répartition géographique des exploitations.....	9
Statuts juridiques.....	10
Orientation des systèmes de production.....	10
Dates de clôture.....	10
Structure d'exploitation.....	10
TENDANCE DE L'ANNÉE 2015	11
Une année climatique douce avec des précipitations déficitaires.....	11
Conjoncture de la filière biologique.....	11
Conjoncture de la filière conventionnelle.....	13
COMPARAISON DES SYSTÈMES DE PRODUCTION	14
Évolution des EBE/UTH sur 3 ans dans les différents systèmes.....	14
Système de production : production laitière.....	16
Système de production : production laitière avec transformation.....	18
Système de production : production viande bovine	20
Système de production : maraîchage circuit long	22
Système de production : maraîchage circuit court	24
Système de production : paysan boulanger	26
ABRÉVIATIONS UTILISÉES	27

INTRODUCTION

L'Afocg publie les statistiques des résultats annuels de ses adhérents.

Ce document est en accès libre dans son intégralité sur le site internet de l'Afocg, à la rubrique « résultats » ou en version papier sur demande.

Avec la croissance du nombre d'adhérents agriculteurs en mode de production biologique depuis quelques années, l'analyse spécifique de leurs résultats permet d'avoir des références technico-économiques par système de production.

Ce document synthétise les données d'exploitations biologiques des départements de la Loire Atlantique, du Maine et Loire et de la Vendée. Il permet de mieux comprendre les conjonctures économique et climatique en 2015 et leurs impacts sur les systèmes de production. À titre d'information, les résultats des exploitations non biologiques pour les années 2013, 2014 et 2015 seront également présentés.

Les aides PAC de la campagne 2015 n'ayant pas été versées dans l'année, elles ont été estimées dans les comptabilités à partir de simulations. Pour certaines exploitations, les niveaux d'aides peuvent être importants et peser dans l'analyse des résultats.

Les comparaisons de résultats économiques pluriannuels de plus de deux années sont réalisées en euros constants 2015.

Les coefficients d'érosion monétaire appliqués aux euros courants de l'année concernée sont les suivants :

- 2015 : 1.000
- 2014 : 1.009
- 2013 : 1.014

À titre d'exemple, il faut, en euros courants, 1 014 € en 2015 pour acheter le même bien qui coûtait 1 000 € en 2013.

PRÉALABLE : LES SYSTÈMES DE PRODUCTION

Afin d'analyser les systèmes de production, nous avons classé les exploitations selon les critères suivants :

Exploitation en production biologique	Exploitations non biologiques
1) Production laitière - Production bovine > 60 % du produit brut - Production laitière > 65 % du produit bovin 2) Production laitière avec transformation - Production bovine > 60 % du produit brut - Production laitière > 65 % du produit bovin - Atelier de transformation de lait 3) Production viande (bovine) - Production bovine > 75 % du produit brut (hors aides) - Production de lait ≤ 10 % du produit bovin 4) Maraîchage circuit long - Production cultures spécialisées > 50 % du produit brut - Production maraîchère > 80 % du produit cultures spécialisées - Chiffre d'affaires circuit long > 50 % du chiffre d'affaires total 5) Maraîchage circuit court - Production cultures spécialisées > 50 % du produit brut - Production maraîchère > 80 % du produit cultures spécialisées - Chiffre d'affaires circuit court > 50 % du chiffre d'affaires total 6) Paysan boulanger - Production pain > 75 % du produit brut total	1) Cultures - Produit céréales (avec primes couplées) > 75 % du produit total - Surface en cultures de vente > 75 % de la surface totale 2) Production laitière - Produit lait > 75 % du produit total - Surface fourragère > 75 % de la surface totale 3) Production viande (bovine) - Produit viande (y compris primes bovines) > 75 % du produit total - Surface fourragère > 75 % de la surface totale 4) Hors-sol - Produit hors-sol > 75 % du produit total <u>Sous-groupes :</u> - Porcs : naisseur, naisseur-engraisseur, engraisseur - Lapins - Volailles 5) Cultures et surfaces fourragères 25 % < produit des cultures < 75 % du produit total 25 % < produit des surfaces fourragères < 75 % du produit total 6) Surface fourragère et hors-sol 25 % < produit de la surface fourragère < 75 % du produit total 25 % < produit des hors-sol < 75 % du produit total

Pour les deux échantillons, le groupe d'exploitations « **divers** » se caractérise par des systèmes qui associent plus de deux productions sans dominante ou qui travaillent sur des productions moins courantes d'où un groupe d'exploitations de natures très différentes. Leurs données ne seront pas exploitées par manque de représentativité.

DÉFINITIONS

PRODUIT BRUT :

C'est la valeur de la production (y compris les variations de stocks et les achats d'animaux) réalisée par l'entreprise au cours d'une période donnée.

Dans cette étude, pour l'échantillon des exploitations en production biologique, le produit brut n'intègre pas les subventions.

VALEUR AJOUTÉE :

Il s'agit de la différence entre la valeur de la production réalisée dans une entreprise et la valeur des biens et services consommés pour réaliser cette production.

La valeur ajoutée permet :

- De rémunérer les facteurs de production : travail (salarié, exploitant) et capitaux (propres et empruntés),
- De contribuer au renouvellement des biens amortissables.

Elle traduit la productivité de l'exploitation et permet des comparaisons entre exploitations hors de certaines disparités (financement, mode de faire valoir, amortissement).

L'EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION (EBE) :

Résultat d'exploitation (courant)

- + Dotations aux amortissements et provisions
- + Frais financiers
- Produits financiers
- = Excédent Brut d'Exploitation

L'EBE sert donc :

- A rémunérer le capital,
- A contribuer au renouvellement des biens amortissables,
- A prélever pour les besoins de la famille,

... indépendamment des produits financiers qui ne résultent pas de l'activité de l'entreprise proprement dite. Il permet des comparaisons entre entreprises, indépendamment de la situation financière et du niveau de l'équipement immobilisé.

MARGE NETTE et REVENU COURANT :

Le revenu courant est un critère de comptabilité générale et la marge nette est plutôt une notion de comptabilité analytique (analyse par production ou par atelier). Ces deux critères équivalents correspondent à la différence entre la marge brute d'une activité et les charges de structure affectées à cette activité.

CAPITAL D'EXPLOITATION :

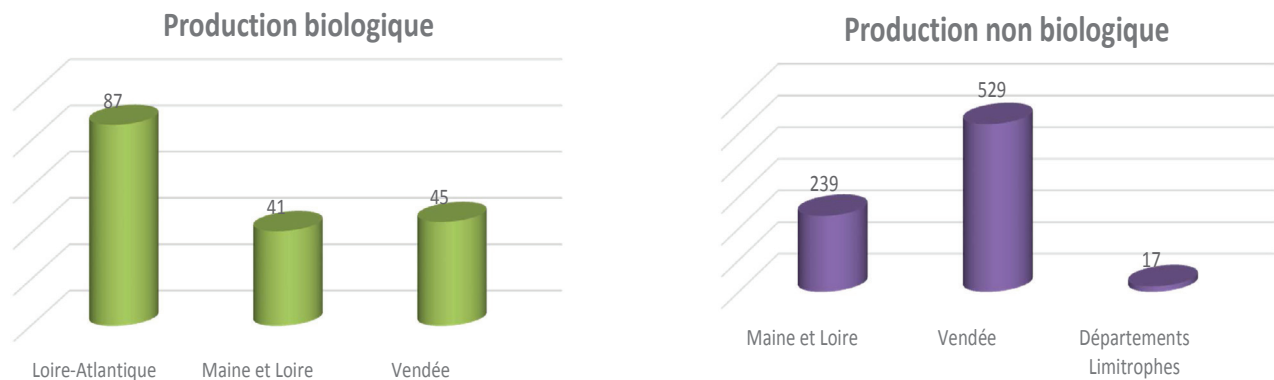
Actif total - foncier.

PRÉSENTATION DES ÉCHANTILLONS

En 2015, l'échantillon « production biologique » est constitué de 173 exploitations présentes dans trois départements : la Loire-Atlantique, le Maine-et-Loire et la Vendée. Ces exploitations sont certifiées en production biologique, les exploitations en conversion ne sont pas incluses dans l'analyse. L'échantillon « production non biologique » synthétise les données de 498 exploitations sur les 785 comptabilités agricoles réalisées par l'Afocg.

Les clôtures analysées s'échelonnent entre janvier et décembre 2015.

Répartition géographique des exploitations



En 2015, l'échantillon « production biologique » est représenté à 50 % par des exploitations situées en Loire-Atlantique, 25 % sont situées en Maine et Loire et les 25 % restants, en Vendée.

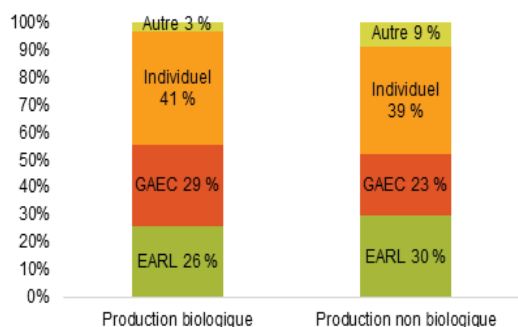
Confirmant le contexte de croissance de la filière bio, le nombre d'exploitations biologiques de notre échantillon est en progression : 140 en 2013, 157 en 2014 et 173 en 2015.

	SAU bio par département			SAU Echantillon Afocg	
	ha	% SAU totale	Evolution / 2014	ha	% SAU bio du département
Loire-Atlantique	40 268	9,9%	+ 2,7 %	6 061	15 %
Maine et Loire	24 597	5,4%	+ 4,5 %	2 175	9 %
Vendée	18 751	3,9%	+ 1,0 %	3 313	18 %
Total	83 616	6,3 %		11 549	14 %

Source : agence bio, 2015

L'échantillon d'exploitations biologiques Afocg représente en moyenne 14 % des surfaces certifiées bio des 3 départements (15 % de la Loire Atlantique, 9 % du Maine et Loire et 9 % de la Vendée).

Statuts juridiques

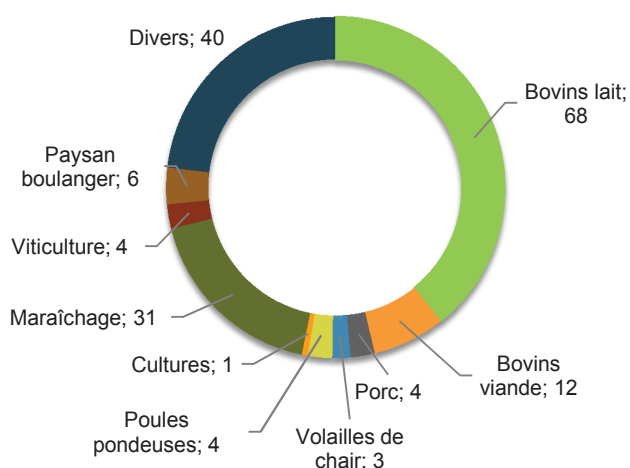


La répartition des exploitations est relativement similaire en pourcentage pour les deux échantillons.

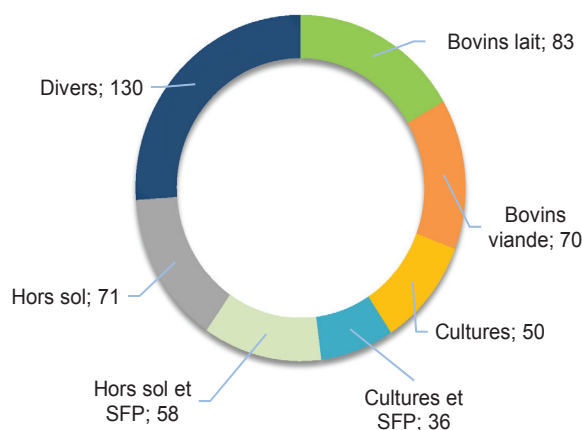
Sur les trois dernières années, le nombre de GAEC a augmenté d'environ 3 % en lien avec la réforme de la PAC.

Orientation des systèmes de production

Production biologique



Production non biologique

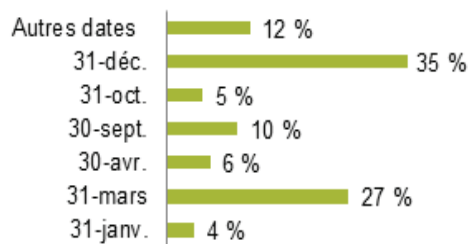


L'élevage de bovins reste l'orientation majoritaire des systèmes de production, soit 46 % pour le groupe en production biologique et 31 % pour l'autre groupe.

Le maraîchage représente 18 % des exploitations biologiques. Les exploitations spécialisées en cultures sont très peu présentes dans notre échantillon d'exploitations biologiques.

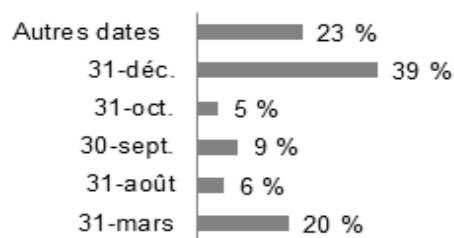
Dates de clôture

Production biologique



Les deux périodes principales de clôture de comptabilités sont les 31 mars et 31 décembre.

Production non biologique



Structure d'exploitation

Production biologique

L'exploitation moyenne biologique Afocg a une SAU de 67 hectares dont 52 hectares de surface fourragère, soit 78 %.

La main d'œuvre par exploitation est de 2,23 UTH.

La SAU/ UTH est de 30 hectares.

L'âge moyen des exploitants est de 44 ans.

Production non biologique

L'exploitation moyenne Afocg a une SAU de 80 ha pour 1,8 UTH. La surface fourragère représente 58 % de la SAU.

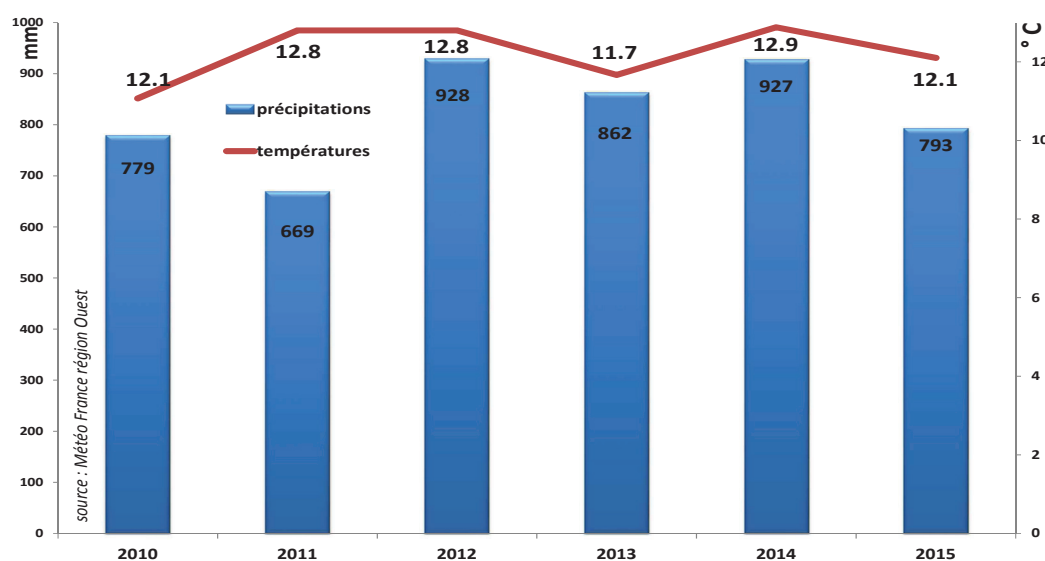
La SAU/UTH est de 45 ha (+ 15 ha par rapport aux exploitations biologiques).

Les exploitants sont un peu plus âgés avec une moyenne à 47 ans.

TENDANCE DE L'ANNÉE 2015

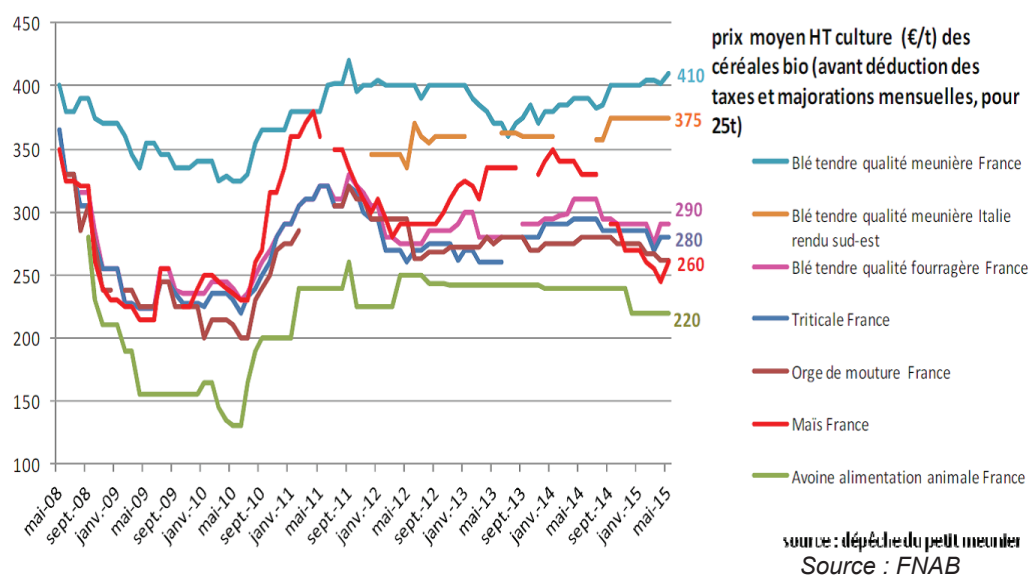
Une année climatique douce avec des précipitations déficitaires

L'hiver et le printemps ont été particulièrement doux, favorisant le développement des cultures semées à l'automne et la pousse de l'herbe. Les précipitations sont restées déficitaires tout au long du printemps ce qui, au final, a ralenti la pousse de l'herbe et déclenché des récoltes de céréales à paille et colza plus précoces. Les précipitations sont restées très déficitaires jusqu'à la fin juillet et les températures particulièrement élevées. En août, les pluies ont été de retour, temporisant le déficit hydrique. Ces pluies abondantes ont été bénéfiques pour les cultures de printemps permettant ainsi des rendements élevés et un rattrapage de la production d'herbe en fin de campagne.



Conjoncture filière biologique

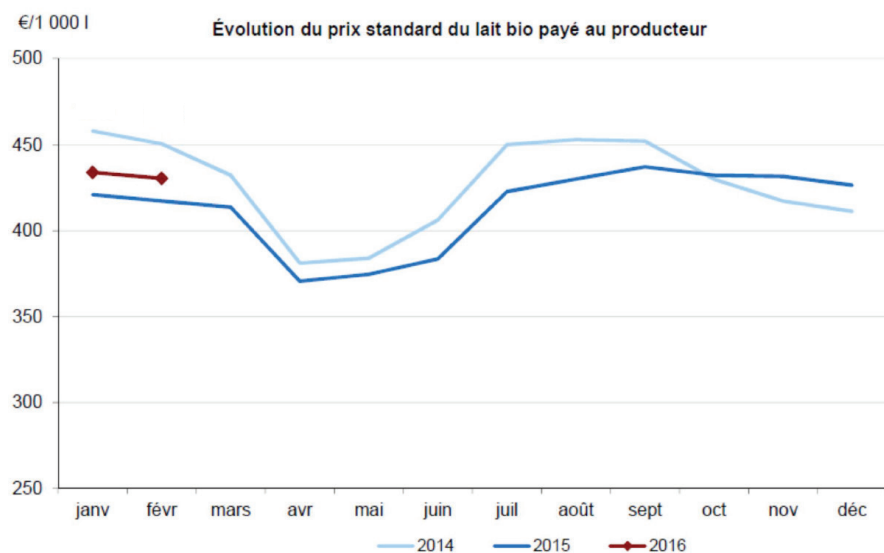
Prix des céréales et soja



Le marché des céréales bio est globalement stable depuis 2012. Le maïs est le seul à subir une baisse conséquente de son prix (- 28 % par rapport à 2014) en raison d'une collecte particulièrement importante. Les prix restent tout de même supérieurs aux minimums observés depuis 2008.

Le prix de la graine de soja destinée à l'alimentation animale est stable par rapport à 2014 mais il a tendance à augmenter depuis 2008. Les volumes français de graine de soja étant faibles, l'écart est de + 95 €/tonne pour l'origine France par rapport aux autres origines.

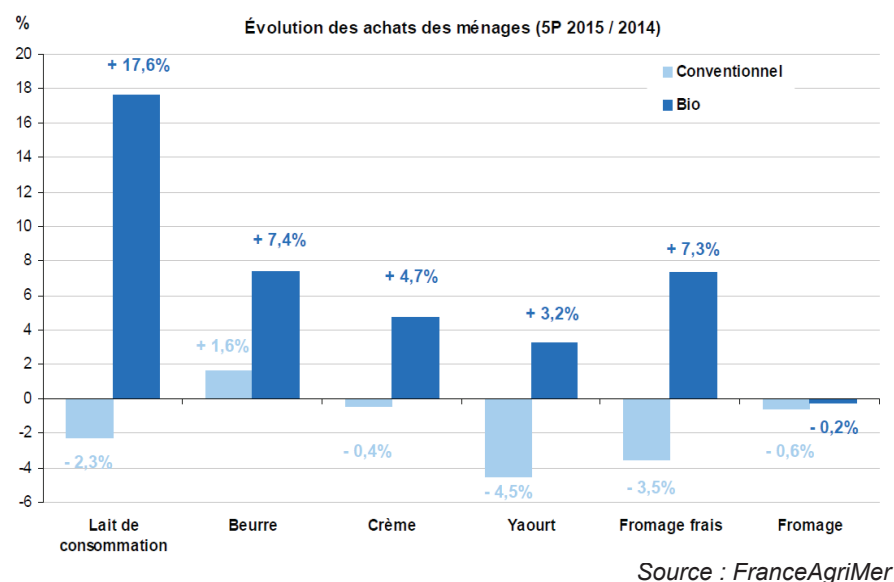
Prix du lait, collecte et consommation



Au niveau national, le prix moyen du lait bio est de 432 €/1 000 litres en 2015. Comme en filière conventionnelle, il est inférieur à 2014 mais de façon bien moins importante. Selon les mois et jusqu'à septembre 2015, les prix ont reculé de 6 à 25 €/1 000 litres. La tendance s'inverse pour les mois de novembre et décembre où le prix du lait dépasse légèrement 2014.

La collecte de lait bio est toujours en progression. En moyenne sur onze mois en 2015 en France, elle s'est établie à 510 millions de tonnes, en hausse de 5,5 % par rapport à 2014 (+ 23,4 millions de tonnes) et de 13 % par rapport à 2013.

La consommation française de produits laitiers bio est également en hausse, évolution en totale opposition avec celle des produits à base de lait conventionnel.



Prix de la viande

Les marchés des viandes bio sont dynamiques avec une progression des abattages d'animaux. Plus spécifiquement, en bovins, les cours sont stables et en moyenne supérieurs de 14 % à ceux du conventionnel. En agneaux, les volumes d'abattage ont diminué. Les cours se sont améliorés de 4 %, ils sont supérieurs de 12 % à ceux du conventionnel. Le marché des porcs charcutiers bio est porteur, la production est stable. Le marché des volailles bio est également en progression (source : FNAB).

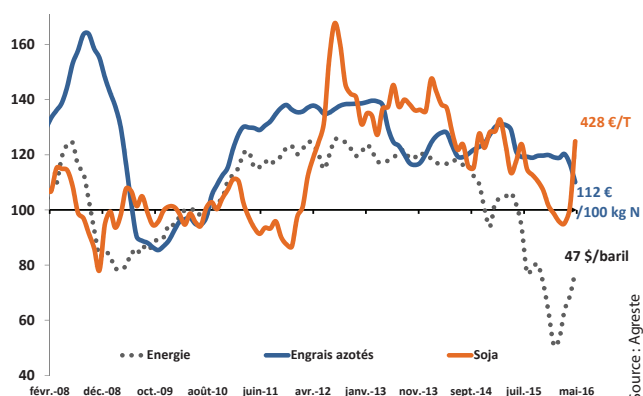
Filière maraîchage bio

Les légumes biologiques sont cultivés sur une surface de 15 200 hectares en France en 2013, soit 6 % des surfaces totales cultivées en légumes. Cette production progresse puisque les surfaces ont augmenté de 20 % en 5 ans. 2 000 hectares sont cultivés en Pays de la Loire, soit 13 % des surfaces nationales.

Les légumes biologiques représentent 4 % des achats de légumes. 30 % sont achetés en direct, 37 % en GMS. Malgré une attente des consommateurs sur ces produits, le différentiel de prix avec les produits conventionnels constitue encore un frein à la demande. La qualité des produits bio doit également répondre de plus en plus aux « standards » des autres légumes non bio pour satisfaire le consommateur.

Conjoncture filière conventionnelle

Evolution du prix des intrants (base 100 en 2008)



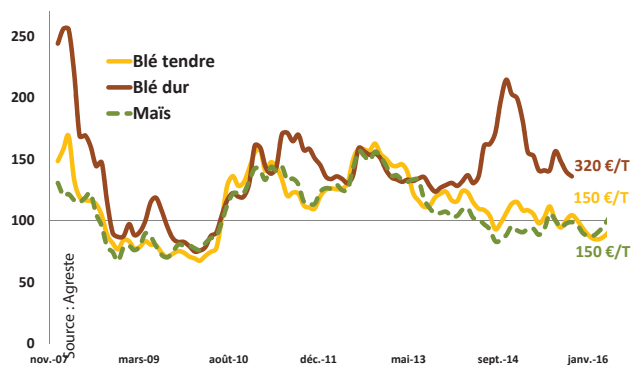
Prix des intrants

Sur les neuf premiers mois de l'année 2015, les prix des intrants achetés par les exploitations agricoles ont été inférieurs à ceux de 2014, se réduisant de 3 % sur un an. Le baril de pétrole est d'ailleurs passé sous le seuil des 40 dollars courant 2015. Son prix a fluctué au cours de l'année suivant l'évolution de la production américaine et la demande mondiale.

Les prix d'achat des engrais azotés sont restés globalement stables sur la campagne 2014/2015.

Le coût de l'alimentation animale est moindre du fait de la baisse des cours des matières premières agricoles. Les prix d'achat des aliments pour animaux ont été inférieurs en moyenne de 5 % à ceux de 2014, ils ont retrouvé les niveaux de 2010-2011.

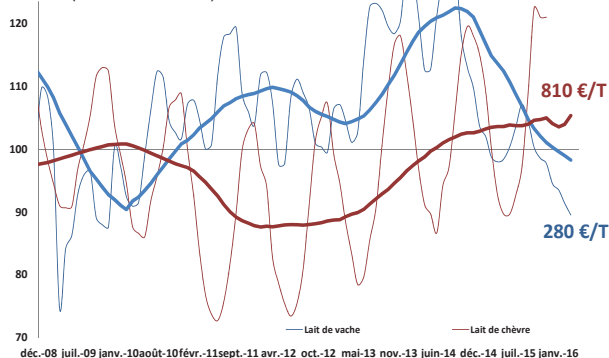
Evolution du prix des céréales (base 100 en 2010)



Prix des céréales

Les bonnes conditions climatiques et la progression des surfaces implantées ont permis une production abondante en céréales et oléagineux. Ainsi, le marché est globalement baissier et plus particulièrement pour le blé tendre et le blé dur. L'écart de prix entre le blé dur et le blé tendre s'est resserré mais demeure toujours favorable au blé dur. La production mondiale de maïs a diminué mais les stocks demeurent élevés, son prix est en légère baisse.

Evolution du prix du lait (base 100 en 2010)



Prix du lait

En Pays de la Loire en 2015, le prix moyen du lait de vache a chuté de 15 %. Ceci s'explique par une offre mondiale et européenne abondante et une demande ralentie, notamment de la Chine et de la Russie.

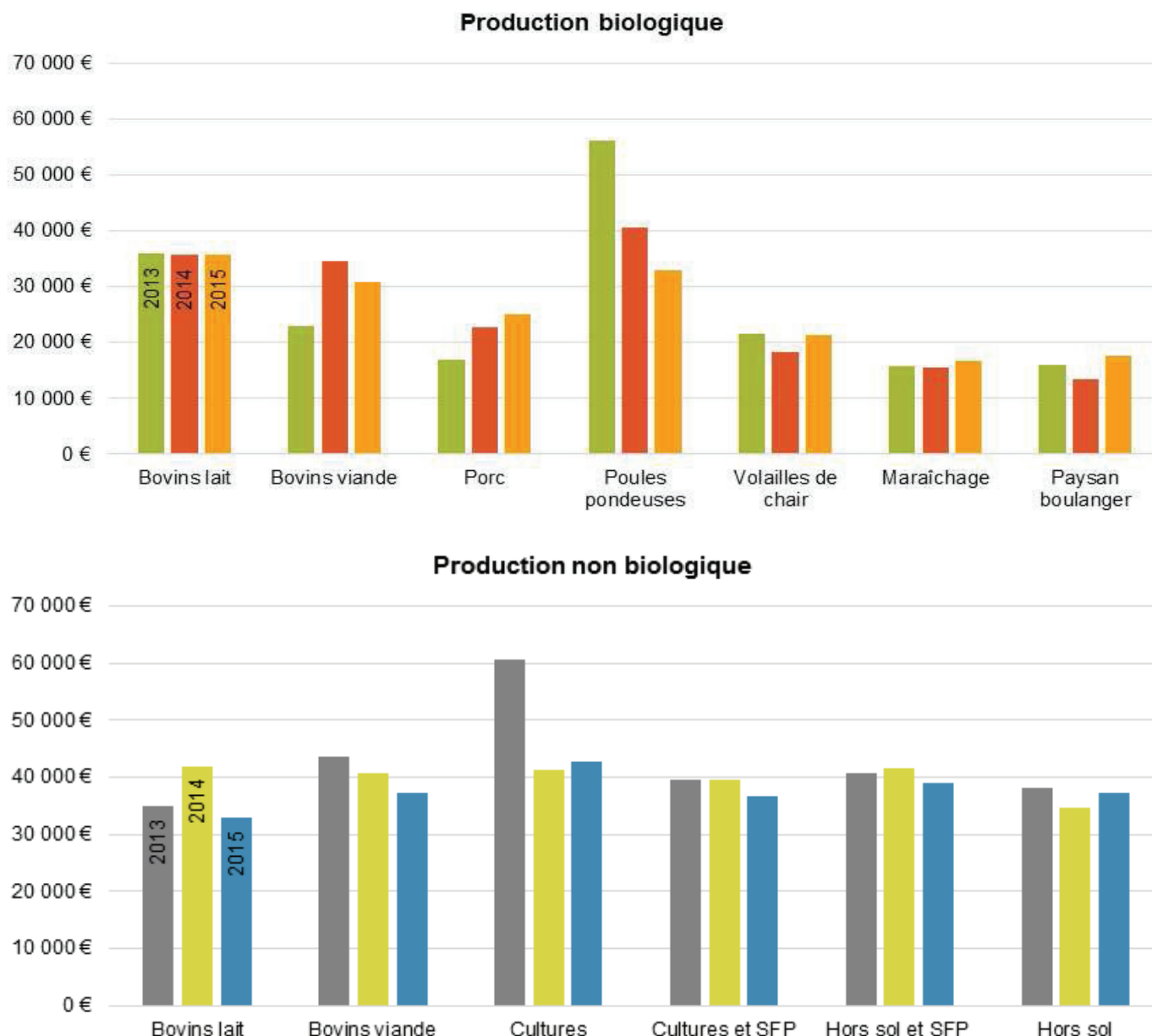
Parallèlement, la collecte ligérienne de lait de vache a progressé de 2,1 %.

Prix de la viande

Les prix de la viande bovine ne se sont pas améliorés en 2015 (-1 %) alors qu'ils avaient déjà subi une baisse de 7 % en 2014. Le premier semestre 2015 a été bon avec une demande dynamique soutenant les prix. Mais, la réapparition de la FCO à partir de la mi-septembre et la fermeture du marché turc, puis l'afflux de réformes laitières durant tout l'automne ont pesé sur les marchés du brouillard et des femelles durant le second semestre.

COMPARAISON DES SYSTÈMES DE PRODUCTION

Évolution des EBE / UTH sur 3 ans, dans les différents systèmes

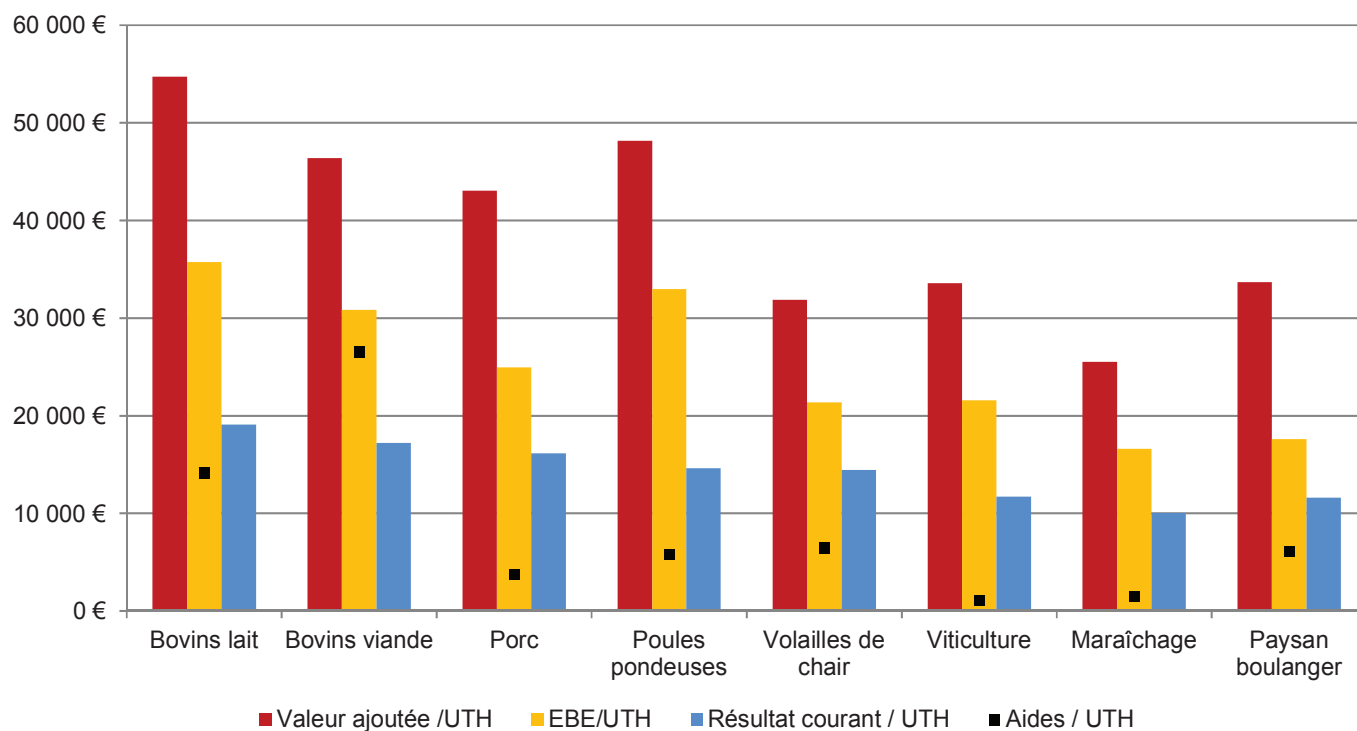


En production biologique, les systèmes laitiers ont un niveau d'EBE/UTH stable à environ 35 000 € depuis 3 ans. Traduisant la volatilité des prix, les systèmes non biologiques ont des résultats plus fluctuants. Impacté par la baisse du prix du lait, l'EBE/UTH a baissé de 9 000 € entre 2014 et 2015 pour ce groupe.

Les systèmes bovins viande ont des résultats variables. Entre 2014 et 2015, l'EBE/UTH a diminué de 3 500 € pour les exploitations bio et non bio.

En production biologique, les systèmes porc, volaille de chair, maraîchage et paysan boulanger voient leur niveau d'EBE/UTH s'améliorer en 2015. A l'inverse des poules pondeuses qui subissent une forte diminution depuis 2013 (- 23 060 € d'EBE/UTH entre 2013 et 2015). Cette chute des résultats est à relativiser du fait de la bonne conjoncture de 2013. La marge brute du système poule pondeuse bio était 2,4 fois supérieure au système standard en 2013.

Comparaison des systèmes de production biologique



Les niveaux du produit brut dégagé par UTH sont les plus élevés pour les systèmes hors-sol (porcs et volailles).

En 2015, le résultat moyen tous systèmes confondus en production biologique est de 14 732 €/UTH contre 15 066 € en 2014. Ce résultat est identique en production non biologique (14 739 €/UTH).

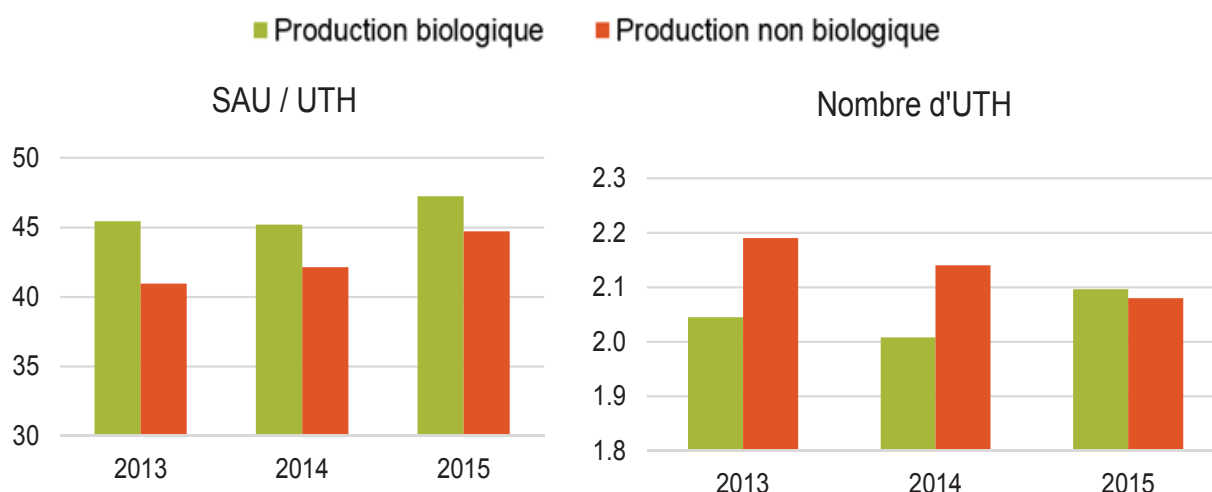
Avec un résultat courant par UTH de 19 078 €, le système laitier sort son épingle du jeu. A l'inverse, le système maraîchage a le niveau de résultat courant le plus faible avec 10 032 €/UTH.

La plus forte dépendance aux aides PAC concerne les systèmes bovins viande.

SYSTEME DE PRODUCTION : PRODUCTION LAITIERE

Caractéristiques techniques moyennes

Éléments économiques	Production biologique		Production non biologique	
	Total	Varat° de 2013 à 2015	Total	Varat° de 2013 à 2015
<i>Nombre d'exploitations</i>	59		62	
UTH	2.10	+ 0.05	2.08	- 0.11
<i>dont UTAF</i>	1.77	+ 0.08	1.94	- 0.12
Âge moyen	44	- 2	47	+ 1
SAU	99.04	+ 6.09	93.19	+ 3.54
<i>dont SFP</i>	86.09		68.47	
<i>dont maïs fourrager</i>	6.89		23.35	
Nombre de vaches laitières	62	+ 9	66	+ 5
Nombre de vaches laitières / UTH	30	+ 4	32	+ 4
Lait / vache	5 449		7 799	
Lait produit	338 983	+ 42 491	515 543	+ 30 967
Lait produit / UTH	161 668	+ 16 697	247 857	+ 26 590
Lait / ha de SFP	3 938		7 529	
UGB / ha de SFP	1.08		1.52	



Pour les deux groupes, la tendance est à l'augmentation de la surface d'exploitation. Toutefois, pour les exploitations non biologiques, parallèlement, la main d'œuvre diminue (-0,11 UTH) alors que celle-ci augmente dans les exploitations biologiques (+0,05 UTH).

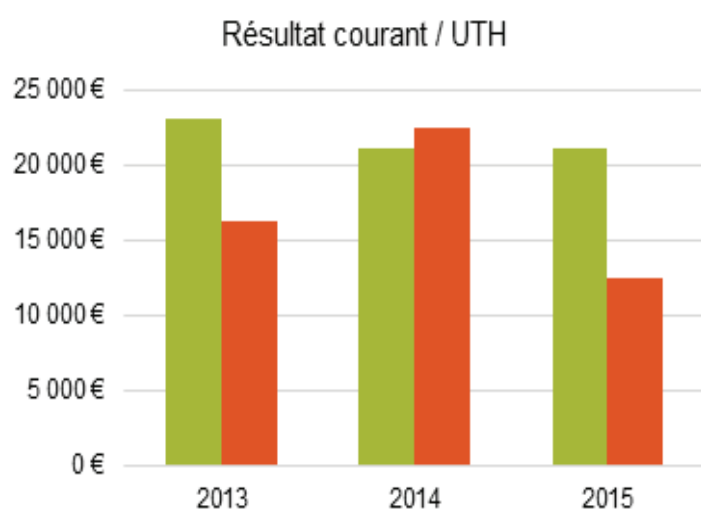
Le nombre de vaches laitières est équivalent dans les deux groupes, aux environs de 30 vaches laitières par UTH. Comme pour les surfaces, il est en augmentation depuis 2013.

La distinction entre les deux groupes se fait au niveau du système d'exploitation : la part de surface fourragère dans la SAU est de 87 % pour les exploitations biologiques contre 73 % pour les non biologiques et la part de maïs est plus importante chez les non bio (34 % de la SFP contre 8 % de la SFP chez les bio). La production laitière par vache du groupe des exploitations non biologiques est supérieure de 2 350 litres par rapport à celle des exploitations biologiques.

Éléments économiques et financiers

Éléments économiques	Production biologique			Production non biologique
	Total (€)	/ UTH (€)		/ UTH (€)
	2015	2015	Moyenne sur 3 ans	2015
Produit brut	182 143	86 868	84 567	111 101
Valeur ajoutée	123 946	59 112	57 301	48 290
EBE	83 000	39 585	39 319	32 850
<i>dont aides PAC</i>	32 654	15 574	16 847	13 707
Revenu courant	44 172	21 066	21 750	12 454

■ Production biologique ■ Production non biologique



Sur les trois dernières années, les résultats du groupe biologique sont très stables. Le prix du lait bio a baissé en 2015 par rapport à 2014 mais de façon bien moins importante que le prix du lait conventionnel. A l'inverse, les résultats du groupe non biologique sont plus fluctuants avec une volatilité du prix du lait et des intrants.

Malgré un produit brut inférieur (-24 233 € par UTH) et grâce à une meilleure valeur ajoutée (+ 10 822 €/UTH), les exploitations en production biologique ont un résultat courant supérieur à celles en production non biologique (21 066 €/UTH contre 12 454 €/UTH).

Autres éléments	Production biologique			Production non biologique
	Total (€)	/ UTH (€)		/ UTH (€)
	2015	2015	Moyenne sur 3 ans	2015
Capital d'exploitation	403 741	192 553	182 289	201 126
Remboursement capital	39 063	18 630	18 043	16 864
Emprunts nouveaux	43 407	20 702	18 186	21 230
Annuités consolidées	43 114	20 562	21 618	19 574
<i>dont privées</i>	3 073	1 466	1 398	
Annuités consolidées / EBE	52%	52%	55%	60%
Investissement global	49 658	23 683	26 139	14 031
Capital d'exploitation / EBE	4.86	4.86	4.64	6.12
EBE / Produit brut	46%	46%	47%	30%
Aides PAC / EBE	39%	39%	43%	42%

Le capital d'exploitation est inférieur de 8 500 €/UTH pour les exploitations biologiques (192 553 € contre 201 126 € en production non biologique).

Les annuités représentent 52 % de l'EBE pour les exploitations biologiques, 60 % pour les non biologiques. Profitant d'une dynamique de conjoncture plus positive, l'investissement global est plus élevé de près de 10 000 €/UTH pour les exploitations biologiques (23 683 €/UTH contre 14 031 € en production non biologique). L'explication d'un niveau d'investissement plus élevé peut également venir de l'âge moyen des exploitants qui est de 44 ans pour les exploitations biologiques contre 47 ans pour les autres.

L'EBE/produit brut traduisant l'efficacité économique des systèmes est supérieur de 16 points pour les systèmes biologiques (46 % contre 30 % pour les non biologiques).

Les aides PAC représentent environ 40 % de l'EBE dans les deux groupes.

SYSTÈME DE PRODUCTION : PRODUCTION LAITIÈRE AVEC TRANSFORMATION

Caractéristiques techniques moyennes

Éléments économiques	Production biologique avec transformation		Production biologique sans transformation	
	Total	Variat° de 2013 à 2015	Total	Varat° de 2013 à 2015
<i>Nombre d'exploitations</i>	9		59	
UTH	4.18	+ 0.69	2.10	+ 0.05
<i>dont UTAF</i>	2.44	+ 0.10	1.77	+ 0.08
Âge moyen	46		44	- 2
SAU	103.41	+ 8.79	99.04	+ 6.09
<i>dont SFP</i>	85.52		86.09	
Nombre de vaches laitières	57	+ 5	62	+ 9
Nombre de vaches laitières / UTH	14	- 1	30	+ 4
Lait / vache	4 497		5 449	
Lait produit	254 996	+ 13 368	338 983	+ 42 491
Lait produit / UTH	60 988	- 8 321	161 668	+ 16 697
Lait / ha de SFP	2 982		3 938	
Lait transformé / lait produit *	43%	+ 17 %	0	
UGB / ha de SFP	1.04		1.08	

* Attention, une exploitation absente de l'échantillon en 2013 pèse beaucoup sur cette donnée en 2014 et 2015 puisqu'elle transforme 300 000 litres de lait. En excluant cette exploitation de l'échantillon, l'évolution de la part de lait transformé est de + 12 %.

Pour ce groupe d'exploitations en production biologique avec transformation, la main d'œuvre est plus élevée (4,18 UTH contre 2,23 pour l'ensemble des exploitations). La transformation du lait et la commercialisation des produits requièrent davantage de main d'œuvre.

La conduite des surfaces est globalement similaire aux exploitations biologiques qui ne transforment pas à savoir, environ 100 hectares de SAU dont 85 % de surface fourragère.

A l'inverse, le lait produit est inférieur d'environ 1 000 litres par vache.

Éléments économiques et financiers

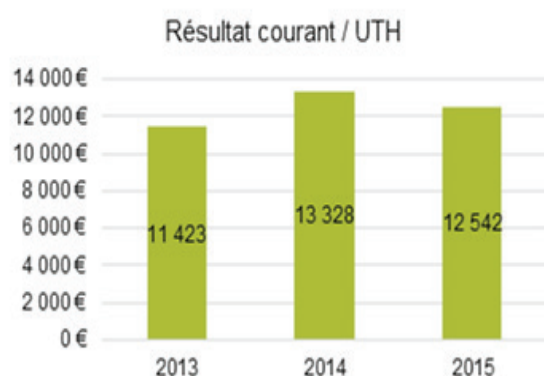
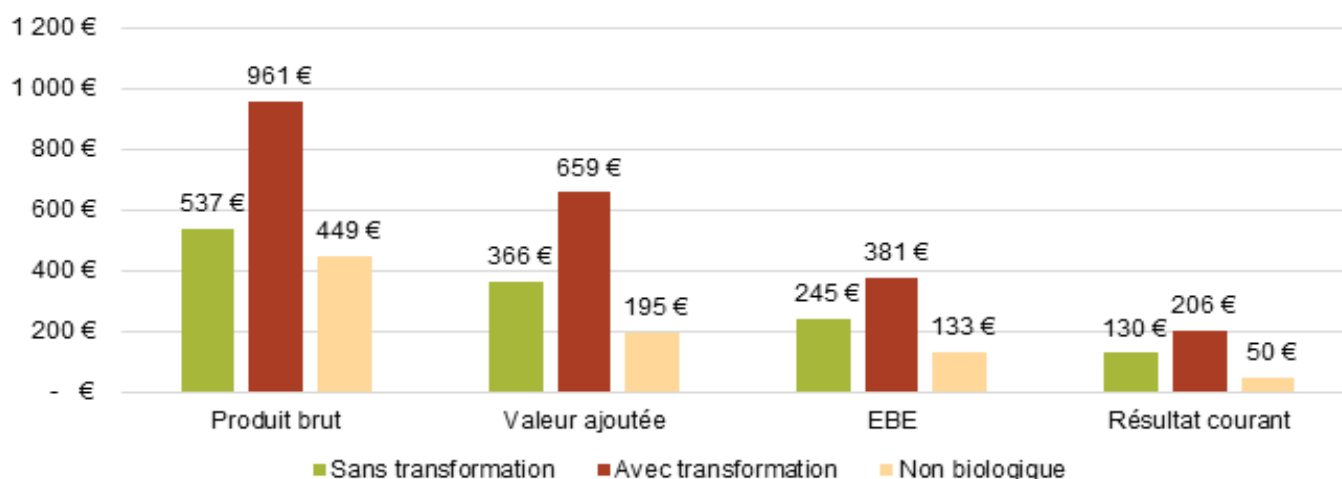
Éléments économiques	Production biologique avec transformation			Production biologique sans transformation	
	Total (€)	/ UTH (€)		Total (€)	/ UTH (€)
	2015	2015	Moyenne sur 3 ans	2015	2015
Produit brut	245 117	58 625	58 912	182 143	86 868
Valeur ajoutée	168 151	40 217	39 536	123 946	59 112
EBE	97 040	23 209	23 226	83 000	39 585
<i>dont aides PAC</i>	38 561	9 223	10 109	32 654	15 574
Revenu courant	52 439	12 542	12 431	44 172	21 066

Les résultats dégagés par exploitation en production laitière avec transformation sont supérieurs à ceux des exploitations sans transformation (respectivement 52 439 € et 44 172 €).

Toutefois, la main d'œuvre étant plus importante, l'efficacité économique par UTH est inférieure pour les exploitations laitières biologiques avec transformation. Sur les trois dernières années, le résultat courant fluctue entre 11 400 et 13 300 €/UTH contre 21 000 € pour celles qui ne transforment pas.

Dans ces exploitations, une progression de la part de lait transformé est constatée, probablement dans le but d'optimiser les outils de production et avoir une meilleure valorisation du lait.

Production laitière par 1 000 litres de lait produit



La valorisation du produit étant meilleure et le niveau de lait produit plus faible, le groupe d'exploitations biologiques avec transformation du lait a un produit brut ramené aux 1 000 litres de lait qui fait plus du double du produit brut d'une exploitation non biologique qui ne transforme pas (961 €/1 000 litres de lait produit contre 449 €).

Le résultat courant pour les exploitations en bio qui transforment est de 206 €/1 000 litres contre 130 €/1 000 litres pour celles qui ne transforment pas et 50 €/1 000 litres pour les exploitations non biologiques.

Autres éléments	Production biologique avec transformation		
	Total (€)	/ UTH (€)	
	2015	2015	Moyenne sur 3 ans
Capital d'exploitation	411 757	98 480	101 772
Remboursement capital	35 554	8 503	8 810
Emprunts nouveaux	31 430	7 517	8 487
Annuités consolidées	44 452	10 632	10 437
<i>dont privées</i>	6 744	1 613	1 589
Annuités consolidées / EBE	46%	46%	45%
Investissement global	27 945	6 684	9 365
Capital d'exploitation / EBE	4.24	4.24	4.38
EBE / Produit brut	40%	40%	39%
Aides PAC / EBE	40%	40%	44%

Le capital d'exploitation est de 411 757 € soit 98 480 €/UTH.

Le niveau d'investissement global est plus faible que pour les exploitations biologiques sans transformation (6 684 €/UTH contre 23 683 €). Les charges de remboursement représentent 46 % de l'EBE, ce qui est 6 points de moins que pour les exploitations biologiques sans transformation.

Comme pour toutes les exploitations laitières, quel que soit le mode de production, les aides PAC représentent environ 40 % de l'EBE.

Cette comparaison du système lait bio entre filière longue et transformation montre que la transformation du lait valorise mieux le capital que le travail. Ces observations sont faites pour les années 2013 à 2015, dans une conjoncture favorable au lait bio valorisé en filière longue. Elles devront être poursuivies dans les années à venir pour approfondir l'analyse.

SYSTÈME DE PRODUCTION : PRODUCTION VIANDE BOVINE

Caractéristiques techniques moyennes

Éléments économiques	Production biologique		Production non biologique	
	Total	Variat° de 2013 à 2015	Total	Variat° de 2013 à 2015
<i>Nombre d'exploitations</i>	12		64	
UTH	1.36	- 0,68	1.44	- 0,01
dont UTAF	1.20	- 0,13	1.4	
Âge moyen	49		48	
SAU	87.08	- 12,46	98.5	+ 2,11
dont SFP	75.96		81.4	
Nombre de vaches allaitantes	48	- 15	80	+ 3
Nombre de vaches allaitantes / UTH	35	+ 4	56	+ 3
UGB / ha de SFP	1.04		2	

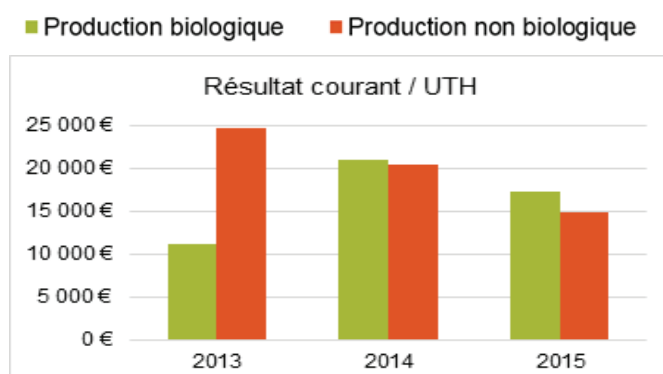
Contrairement au groupe non biologique, la tendance des exploitations biologiques est à la réduction de l'atelier avec une diminution de 12,46 hectares de SAU et de 15 vaches entre 2013 et 2015. En parallèle, une baisse de 0.68 UTH est constatée.

La conduite des surfaces est plus extensive pour les exploitations en production biologique avec 1,04 UGB de moyenne par hectare de SFP contre 2 pour les exploitations non biologiques.

L'âge moyen des exploitants est de 49 ans. C'est légèrement supérieur au groupe non biologiques (+ 1 an) et surtout supérieur de 5 ans à la moyenne des exploitants en bio, toutes productions confondues.

Éléments économiques et financiers

Éléments économiques	Production biologique			Production non biologique
	Total (€)	/ UTH (€)		/ UTH (€)
	2015	2015	Moyenne sur 3 ans	2015
Produit brut	77 626	57 218	57 214	95 409
Valeur ajoutée	62 966	46 412	45 233	53 658
EBE	41 865	30 859	29 399	37 164
dont aides PAC	35 914	26 472	25 808	26 897
Revenu courant	23 364	17 221	16 416	14 854



Le revenu courant a augmenté entre 2013 et 2014 d'environ 9 700 €/UTH puis rebaisé de 3 600 €/UTH en 2015. Dans le même temps, les revenus des exploitations non biologiques sont en constante diminution.

En 2015, les exploitations en production biologique dégagent un meilleur revenu courant que celles qui ne sont pas en production biologique (+ 2 367 €/UTH).

Autres éléments	Production biologique			Production non biologique
	Total (€)	/ UTH (€)		/ UTH (€)
	2015	2015	Moyenne sur 3 ans	2015
Capital d'exploitation	283 501	208 969	206 197	327 670
Remboursement capital	14 066	10 368	10 339	18 575
Emprunts nouveaux	10 974	8 089	12 741	18 844
Annuités consolidées	16 051	11 831	11 093	21 108
<i>dont privées</i>	1 663	1 226	1 010	
Annuités consolidées / EBE	38%	38%	39%	57%
Investissement global	17 566	12 948	11 375	15 195
Capital d'exploitation / EBE	6.77	6.77	7.12	8.82
EBE / Produit brut	54%	54%	51%	39%
Aides PAC / EBE	86%	86%	89%	72%

Le capital d'exploitation est de 208 969 €/UTH soit 118 700 €/UTH de moins que pour les exploitations non biologiques.

Les annuités représentent 38 % de l'EBE en 2015, c'est 19 points de moins que pour les exploitations non biologiques.

Avec un EBE/produit brut de 54 %, l'efficacité économique de l'atelier est meilleure que pour les exploitations non biologiques.

Les aides PAC représentent la majeure partie de l'EBE compte tenu du niveau des aides PMTVA en 2013 et 2014 et des aides bovins allaitants (ABA) estimées en 2015.

Ces observations doivent être complétées par une analyse plus fine de nos échantillons selon les types d'ateliers viande (naisseurs, naisseurs-engraisseurs ou engraisseurs) et du mode de commercialisation des animaux (vente au groupement, vente directe...)

SYSTÈME DE PRODUCTION : MARAÎCHAGE CIRCUIT LONG

Caractéristiques techniques moyennes

Éléments économiques	Production biologique	
	Total	Variat° de 2013 à 2015
<i>Nombre d'exploitations</i>	6	
UTH	5.07	- 0,91
<i>dont UTAF</i>	2.00	+ 0,25
Âge moyen	45	
SAU	33.65	
Surface en maraîchage	13.00	
<i>dont surface sous abris</i>	0.34	
<i>dont surface plein champs</i>	12.66	

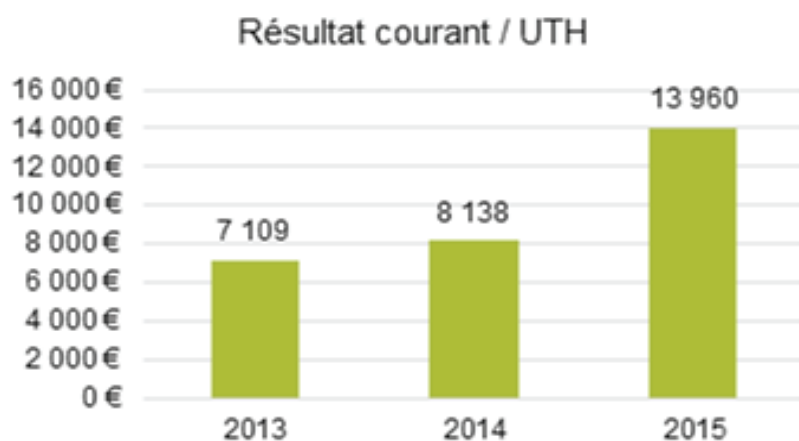
Les structures maraîchères ont des besoins en main d'œuvre importants. C'est pourquoi, le niveau d'UTH est de 5,07 en 2015 pour ce groupe d'exploitations.

Les exploitants, âgés de 45 ans en moyenne, sont dans la moyenne d'âge de notre échantillon d'exploitations biologiques (44 ans).

La surface agricole est de 34 hectares dont 13 hectares sont consacrés au maraîchage, principalement de plein champs. Ces structures ont peu évolué entre 2013 et 2015.

Éléments économiques et financiers

Éléments économiques	Production biologique		
	Total (€)	/ UTH (€)	
	2015	2015	Moyenne sur 3 ans
Produit brut	290 793	57 356	54 837
Valeur ajoutée	161 350	31 824	30 025
EBE	112 616	22 212	18 305
<i>dont aides PAC</i>	11 749	2 317	2 341
Revenu courant	70 778	13 960	9 736



Les résultats économiques sont en progression sur les trois dernières années et surtout entre 2014 et 2015 où le revenu courant a augmenté de 5 822 € pour atteindre 13 960 €/UTH.

Cette amélioration s'explique par un produit brut en hausse pouvant venir de conditions climatiques plus propices à la culture de légumes, de meilleurs débouchés de vente, de l'amélioration des techniques de production...

Autres éléments	Production biologique		
	Total (€)	/ UTH (€)	
	2015	2015	Moyenne sur 3 ans
Capital d'exploitation	381 787	75 303	66 360
Remboursement capital	32 737	6 457	8 410
Emprunts nouveaux	55 965	11 038	4 811
Annuités consolidées	36 896	7 277	6 809
<i>dont privées</i>	3 004	593	706
Annuités consolidées / EBE	33%	33%	38%
Investissement global	81 472	16 069	8 321
Capital d'exploitation / EBE	3.39	3.39	3.65
EBE / Produit brut	39%	39%	33%
Aides PAC / EBE	10%	10%	13%

Ces exploitations ont un capital de 381 787 €.

Les annuités représentent 33 % de l'EBE.

L'efficacité économique, mesurée par l'EBE/produit brut, est de 39 %, en augmentation depuis 2013.

Ces exploitations sont peu dépendantes des aides PAC puisque ces dernières représentent en moyenne 10 % de l'EBE en 2015.

SYSTÈME DE PRODUCTION : MARAÎCHAGE CIRCUIT COURT

Caractéristiques techniques moyennes

Éléments économiques	Maraîchage biologique circuit court	Maraîchage biologique circuit long
	Total	Total
<i>Nombre d'exploitations</i>	25	6
UTH	2.01	5.07
<i>dont UTAF</i>	1.55	2.00
Âge moyen	38.75	45.00
SAU	6.25	33.65
Surface en maraîchage	2.03	13.00
<i>dont surface sous abris</i>	0.33	0.34
<i>dont surface plein champs</i>	1.70	12.66

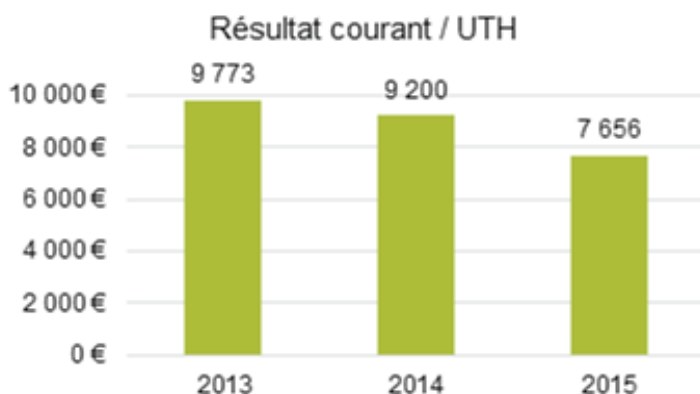
Ce groupe d'exploitations représente près de 15 % de notre échantillon d'exploitations biologiques en 2015. C'est le groupe le plus important après les exploitations en système lait.

Avec le mode de commercialisation en circuit court, les exploitations biologiques maraîchères ont des surfaces plus faibles que le groupe en circuit long (2 ha de surface en moyenne en 2015). De plus, une part plus importante est consacrée aux cultures sous abris (16 % de la surface en maraîchage contre 3 % pour les exploitations commercialisant en circuit long).

Avec un âge moyen de 39 ans, les exploitants maraîchers sont les plus jeunes de notre échantillon.

Éléments économiques et financiers

Éléments économiques	Production biologique circuit court			Production biologique circuit long	
	Total (€)	/ UTH (€)		Total (€)	/UTH
	2015	2015	Moyenne sur 3 ans	2015	2015
Produit brut	67 588	33 606	35 276	290 793	57 356
Valeur ajoutée	43 698	21 727	22 803	161 350	31 824
EBE	26 568	13 210	14 340	112 616	22 212
<i>dont aides PAC</i>	1 845	918	1 477	11 749	2 317
Revenu courant	15 398	7 656	8 876	70 778	13 960



Le revenu courant est de 7 656 € par UTH en 2015. Il est inférieur au groupe de maraîchers bio commercialisant en circuit long (- 6 300 €).

Ce résultat courant par UTH a tendance à baisser depuis 2013 (- 21,7 % entre 2013 et 2015).

Autres éléments	Production biologique circuit court			Production biologique circuit long	
	Total (€)	/ UTH (€)		Total (€)	/UTH (€)
	2015	2015	Moyenne sur 3 ans	2015	2015
Capital d'exploitation	76 364	37 969	38 283	381 787	75 303
Remboursement capital	5 831	2 899	3 200	32 737	6 457
Emprunts nouveaux	1 874	932	1 309	55 965	11 038
Annuités consolidées	6 775	3 369	3 580	36 896	7 277
<i>dont privées</i>	427	212	158	3 004	593
Annuités consolidées / EBE	25%	25%	25%	33%	33%
Investissement global	6 912	3 437	3 807	81 472	16 069
Capital d'exploitation / EBE	2.87	2.87	2.68	3.39	3.39
EBE / Produit brut	39%	39%	41%	39%	39%
Aides PAC / EBE	7%	7%	10%	10%	10%

Le capital d'exploitation par UTH des exploitations maraîchères commercialisant en circuit court correspond à la moitié de celui des exploitations en circuit long. Il est de 37 969 €/UTH en 2015.

Les annuités sont faibles. Elles représentent 25 % de l'EBE.

L'efficacité économique est identique à l'autre groupe avec un EBE/produit brut égal à 39 % en 2015.

Ces exploitations sont également très peu dépendantes des aides PAC puisque ces dernières représentent 7 % de l'EBE.

SYSTÈME DE PRODUCTION : PAYSAN BOULANGER

Caractéristiques techniques moyennes

Éléments économiques	Production biologique
	Total
<i>Nombre d'exploitations</i>	5
UTH	1.96
<i>dont UTAF</i>	1.30
Âge moyen	47
SAU	38.33
<i>dont SFP</i>	26.35
<i>dont surface en céréales</i>	11.98

Les paysans boulangers de notre échantillon sont en moyenne 1,96 UTH par exploitation (-0,27 UTH par rapport à l'échantillon d'exploitations biologiques). La main d'œuvre augmente dans ces exploitations (+0,39 UTH entre 2013 et 2015).

L'âge moyen des exploitants est de 47 ans.

La surface totale est en moyenne de 38 hectares. 12 hectares sont consacrés à la culture de céréales dont une partie ou la totalité est destinée à l'activité boulangère.

Éléments économiques et financiers

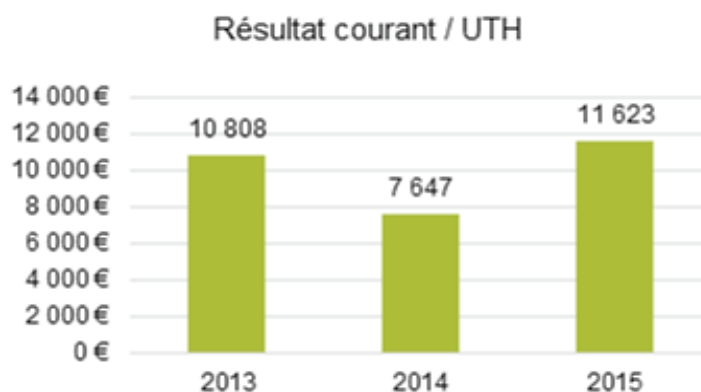
Éléments économiques	Production biologique		
	Total (€)	/ UTH (€)	
	2015	2015	Moyenne sur 3 ans
Produit brut	103 942	53 140	46 683
Valeur ajoutée	65 872	33 677	29 319
EBE	34 482	17 629	15 626
<i>dont aides PAC</i>	11 954	6 111	6 785
Revenu courant	22 734	11 623	10 026

Les exploitations de cet échantillon dégagent un produit brut de 53 140 €/UTH. Il est en progression depuis 2013. De même, le niveau de valeur ajoutée s'améliore depuis 2013. Il est de 33 677 € en 2015 (+ 4 358 € par rapport à la moyenne sur 3 ans).

Ainsi, l'EBE moyen de ces exploitations est de 17 629 €/UTH (- 10 110 €/UTH par rapport à l'échantillon exploitations biologiques). L'efficacité économique de l'atelier, EBE/produit brut est de 33 %.

Suivant la même tendance que l'EBE, le revenu courant est en augmentation. Il est de 11 623 €/UTH en 2015.

Les aides PAC représentent 35 % de l'EBE, ce qui n'est pas négligeable.



Autres éléments	Production biologique		
	Total (€)	/ UTH (€)	
	2015	2015	Moyenne sur 3 ans
Capital d'exploitation	107 117	54 763	53 025
Remboursement capital	11 538	5 899	5 476
Emprunts nouveaux	6 682	3 416	7 404
Annuités consolidées	13 255	6 777	6 005
<i>dont privées</i>	0	0	0
Annuités consolidées / EBE	38%	38%	39%
Investissement global	7 345	3 755	9 006
Capital d'exploitation / EBE	3.11	3.11	3.45
EBE / Produit brut	33%	33%	34%
Aides PAC / EBE	35%	35%	44%

Ces exploitations ont un capital moyen de 54 763 €/UTH.

Le niveau d'investissement est faible : 3 755 €/UTH en 2015. Il est en diminution depuis 2013.

ABRÉVIATIONS UTILISÉES

ABA : Aide aux Bovins Allaitants

Afocg : Association de formation, comptabilité et gestion

EARL : Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

€ : Euro

GAEC : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun

ha : hectare

PAC : Politique Agricole Commune

SAU : Surface Agricole Utile

SFP : Surface Fourragère Principale

UGB : Unité Gros Bovin

UTAF : Unité de Travail Agricole Familial

UTH : Unité de Travail Humain

Retrouvez des données plus détaillées
pour les systèmes lait, viande et maraîchage
sur notre site :

www.afocg.fr
à la rubrique Publications - Statistiques.



afocg Chemillé-en-Anjou

20, place Perrochères
49120 CHEMILLÉ-MELAY

afocg Lion-d'Angers

ZI La Sablonnière - Impasse Jean Bertin
49220 LION-D'ANGERS

afocg Fontenay-le-Comte

Centre Services aux Entreprises
68, boulevard des Champs Marot
85200 FONTENAY-LE-COMTE

Siège social

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul
85000 La Roche-sur-Yon
02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

www.afocg.fr

afocg La Roche-sur-Yon

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul
85000 LA ROCHE-SUR-YON

afocg Les Herbiers

ZAC Tibourgère - Bâtiment A
2, rue de l'Oiselière
85500 LES HERBIERS

afocg Pouzauges

Centre d'Activités des Lilas
6, avenue des Sables
85700 POUZAUGES

Accéder à
notre site depuis
votre smartphone
ou votre tablette
en flashant ce code

